



CERCIL Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

ateliers pédagogiques
2023-2024

Collège - Lycée


cercil
musée mémorial
des enfants du Vel d'Hiv


Mémorial
de la SHOAH
Centre
de documentation

Le CERCIL, Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv est un lieu d'histoire et de transmission qui, à travers l'étude des camps dans le Loiret : Beauce-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau, aborde l'histoire de la Shoah et l'internement des nomades.

Entre 1941 et 1943, 16 000 juifs dont près de 4 500 enfants sont internés dans les camps de Beauce-la-Rolande et de Pithiviers. D'abord des hommes, arrêtés lors de la première grande rafle de juifs étrangers, le 14 mai 1941. Puis des femmes et des enfants, à partir de l'été 1942. Placés sous l'autorité de la préfecture du Loiret, les camps sont surveillés par des gendarmes et douaniers français. Après la rafle du Vel d'Hiv, 8 000 juifs, principalement des femmes et des enfants, y sont internés. Les mères sont déportées les premières, puis les enfants. Huit convois sont partis directement du Loiret vers Auschwitz-Birkenau.

Le camp de Jargeau est l'un des principaux camps d'internement de nomades en France, tant par le nombre d'internés que par sa durée de fonctionnement. 1 700 personnes y ont été internées de mars 1941 jusqu'en décembre 1945, soit plus d'un an après la Libération.

Depuis 1991, le CERCIL collecte les archives et témoignages de ces trois camps. En 2011, le CERCIL a ouvert le Musée-Mémorial afin de transmettre le fruit de ses recherches.

*Les internés déambulant entre les baraques du camp de Beauce-la-Rolande, mai 1941.
© Mémorial de la Shoah/ photo Harry Croner*



En complément d'une activité au Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, les élèves se rendent sur le site historique à la recherche des traces du passé.

parcours de mémoire

LE CAMP DE PITHIVIERS ET LA GARE DE DÉPORTATION

Sur l'emplacement de l'ancien camp et dans la gare d'où sont partis les convois, découvrez l'histoire de l'internement et de la déportation, ainsi que la construction mémorielle in situ.

LES FERMES DE SOLOGNE*

Trois fermes ont été utilisées comme annexes des camps de Pithiviers et Beauce-la-Rolande. Près de 400 internés y ont été envoyés pour travailler. Sur les lieux est abordé le quotidien et les relations que les internés ont pu nouer avec des habitants.

JARGEAU

Les photographies d'archives, superposées à l'environnement présent, aident à se figurer le camp dans lequel des familles nomades ont été internées entre mars 1941 et décembre 1945.

ORLÉANS SOUS L'OCCUPATION*

Dans le centre ancien, les élèves sont conduits sur les lieux des bombardements, des persécutions et ceux où la résistance à l'occupant s'est organisée.

*sauf en hiver

ateliers

Les activités du CERCIL, Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv ont pour vocation de sensibiliser à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie par la connaissance de l'histoire et une réflexion sur l'engagement et la mémoire.

La visite de l'exposition permanente apporte un éclairage sur l'histoire de l'internement en France, l'organisation de la déportation juive et le processus génocidaire.

Les ateliers pédagogiques sont complémentaires d'une visite dans le musée. À travers le choix d'une thématique, ils permettent d'approfondir les connaissances et de susciter la réflexion par l'écoute des témoignages et l'enquête dans les archives.

CNRD

Dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation, un atelier est proposé autour du thème: "Résister à la déportation en France et en Europe".

HISTOIRE D'UNE FAMILLE JUIVE

À la manière d'un historien, les élèves reconstituent le parcours d'une famille internée et retrouvent leurs traces dans les archives.

HISTOIRE D'UNE FAMILLE NOMADE

Population surveillée et contrôlée dès le début du XX^e siècle par le carnet anthropométrique puis par l'internement, quels documents nous donnent accès à l'histoire d'une famille?

LA RAFLE DU VEL D'HIV

Évènement majeur, symbole de la collaboration, la rafle du Vel d'Hiv a fait l'objet de livres, de témoignages et de films. Comment est-elle restituée au cinéma? Sa représentation correspond-elle à la réalité historique?

LETTRES ET CRÉATION DES INTERNÉS

Les internés ont écrit des lettres destinées à leur famille, sculpté des objets, dessiné, monté des spectacles. À travers cette production, qu'apprend-on sur les conditions de vie du camp et le moral des internés?

LES PHOTOGRAPHIES DE PROPAGANDE

Dès l'arrivée des "hommes du Billet vert", le 14 mai 1941, dans les camps du Loiret, des photographies sont prises pour des reportages allemands ou français. Les élèves étudient l'usage, le cadre et les légendes des photos pour mieux cerner la construction d'un message de propagande.

MAX JACOB, UN ARTISTE PERSÉCUTÉ

Qui est Max Jacob? Un poète, un artiste, un Breton, un catholique converti, un Juif? À partir de ses créations et productions, mais aussi d'archives administratives, les élèves découvrent la vie de Max Jacob et questionnent l'identité, telle qu'elle fut vécue et telle qu'elle lui fut imposée par les nazis et par Vichy.

DESSINS ANIMÉS DE PROPAGANDE

Sous les crayons nazis, vichystes et américains, le dessin animé a servi d'outil de propagande pour marteler les messages d'un régime totalitaire mais aussi pour en combattre les idées.

ENGAGEMENT ET ACTIONS DE SAUVETAGE

Par des actions individuelles ou collectives, organisées ou spontanées, clandestines ou exposées, des personnes ont agi et ont pris position pour aider des Juifs. Quelles formes a pris cet engagement et quelles actions ont été menées dans la région?

TÉMOIGNER

Des premières tentatives de témoignages dans la France d'après-guerre aux derniers témoins d'aujourd'hui: comment la parole du témoin, complémentaire à celle de l'historien, a-t-elle changé de statut au fil du temps?

L'ÉTÉ 1942 EN FRANCE

L'été 1942 constitue un tournant marquant le passage à l'acte génocidaire en France. À travers l'histoire de familles juives déportées, cet atelier permet de mesurer la radicalisation du système nazi de destruction des Juifs à l'échelle européenne.

LES GÉNOCIDES

Quels mécanismes communs et quelles spécificités apparaissent en étudiant le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994 et le génocide des Juifs en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale?

L'ANTISÉMITISME DANS L'HISTOIRE

D'après le sociologue Edgar Morin, la rumeur d'Orléans, en 1969, fut « la résurgence dans une cité moderne de récits empruntés au Moyen-Âge ». Cet atelier interroge les croyances et préjugés qui traversent le temps.

inter-musées

LE CERCIL et LE MÉMORIAL DE LA SHOAH À DRANCY

Les camps d'internement et leur mémoire

Entre 1938 et 1946, il y a eu environ 200 camps en France et 600 000 internés: républicains espagnols, communistes, Juifs, Tsiganes, « étrangers indésirables »...

Ce parcours présente l'histoire complexe de ces camps, depuis leur ouverture jusqu'à l'après-guerre, et la lente construction de la mémoire de ces lieux.

■ *Mémorial de la Shoah: reservation.groupes@memorialdelashoah.org*

LE CERCIL et LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU LOIRET

De l'archive à l'histoire

Découvrir la diversité des métiers autour de l'archive. Comment la conserver, la coter, la photographier, la stocker, la manipuler, la valoriser puis l'étudier en tant qu'historien?

■ *Archives départementales du Loiret: dad@loiret.fr*

LE CERCIL et LE MONT-VALÉRIEN

Destins croisés

Parmi les internés des camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, certains ont eu un père ou un frère fusillé au Mont-Valérien. À travers le parcours de familles victimes de la politique menée par Vichy et de la répression sous l'Occupation, c'est l'histoire de la Shoah et de la persécution des Juifs qui est abordée lors de la visite de ces deux lieux de mémoire.

■ *Le Mont-Valérien: pedagogie@mont-valerien.fr*

LE CERCIL et LE BELVÈDÈRE DE SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE

Sur les pas de Max Jacob

Peintre, poète et essayiste prolifique, Max Jacob a envoyé plus de 30 000 lettres lors de ses séjours à Saint-Benoît-sur-Loire. Elles témoignent de sa vie quotidienne, de ses rencontres et de sa perception de l'Occupation. Entre l'identité qui lui est assignée et l'identité telle qu'il la vit: qui est Max Jacob?

■ *Belvédère de Saint-Benoît-sur-Loire: belvedere@valdesully.fr*

Un inter-musées est la proposition d'un parcours thématique et géographique cohérent dans lequel les ateliers de chaque institution se complètent. Il est nécessaire de réserver dans les deux musées.

FINANCEMENTS POSSIBLES

■ **La Fondation pour la Mémoire de la Shoah** soutient les établissements dans leurs projets de voyages scolaires : déposer une demande sur le site : <http://fondationshoah.org/FMS/Voyages>

■ **Pour les lycéens et apprentis de la région Centre-Val de Loire**
Le dispositif « 100% Éducation-Devoir de la mémoire » mis en œuvre par la région Centre-Val de Loire prévoit un forfait de 30 euros par élève afin d'aider financièrement les projets pédagogiques.
100pour100education@centrevallde Loire.fr

■ **Pour les lycées d'Île-de-France**
Dans le cadre du partenariat, la Région Île-de-France prend en charge le transport entre Orléans et Pithiviers, les repas, ainsi que les frais liés à la médiation et à l'accompagnement pédagogique.
Renseignements : mediationpedagogique@memorialdelashoah.org

■ **Pour les collèges de la région Centre-Val de Loire**
Dans le cadre d'une convention, la Dilcrah prend en charge le transport des élèves des collèges de la région Centre-Val de Loire situés en zone rurale.
Renseignements : mediationpedagogique@memorialdelashoah.org

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS ET DURÉE

- Visite du musée : 30 € par groupe (1h30)
- Visite-atelier : 40 € (1h de visite + 1h d'atelier sauf Été 1942 et Génocides 1h30 d'atelier)
- Parcours de mémoire : 75 € par groupe (deux fois 2h de visite-atelier)
- Pass culture accepté

RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS

mediationpedagogique@memorialdelashoah.org
02 38 42 03 91

CERCIL-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv
45 rue du Bourdon Blanc - 45000 Orléans
www.musee-memorial-cercil.fr

Accès : suivre direction centre ville
Stationnement autocars, boulevard Pierre-Ségelle (théâtre d'Orléans)
Ligne tram A – arrêt place de Gaulle
Ligne tram B – arrêt Cathédrale-Hôtel de Ville



À PARTIR DE MARS 2024

Visitez la prochaine exposition temporaire avec vos élèves
Les Jeux Olympiques entre discrimination et égalité
PARIS 1924 - PARIS 2024

Réervations mediationpedagogique@memorialdelashoah.org

Jesse Owens aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936 © Bridgeman Images



Direction régionale
des affaires culturelles

